

## « Qu'est-ce qu'enseigner aujourd'hui ? Le métier d'enseignant »

**Mots clés : Métier, enseignant, attentes, objectif, reconnaissance, formation, évolution, réforme, évaluation, institution, orientation, pistes, pédagogie, compétences, programme.**

Le témoignage de Xavier Nau, récemment retraité d'une carrière d'enseignant de philosophie dans le second degré, a offert une porte d'entrée privilégiée pour parler du métier d'enseignant aujourd'hui en France, et pour voir ce qui pourrait être fait pour améliorer ses conditions d'exercice. Le métier d'enseignant est devenu pluriel, d'une part parce que le cœur de métier n'est pas ou plus x de passer 18 heures par semaine devant des élèves pour transmettre des connaissances à un public avide de les recevoir, et d'autre part parce que les personnes qui l'exercent répondent de manière singulière à des objectifs souvent contradictoires. Le système transmet des finalités diffuses, souvent dissonantes, face auxquelles l'enseignant est sommé de trouver des solutions, seul. Le système tourne malgré tout, mais à quel prix pour les exigences de justice sociale et de compétitivité portées par l'école ?

### I- Un métier complexe au quotidien

L'enseignant accomplit des tâches plurielles dans le cadre de son service, qui ne correspondent pas toujours à l'image qu'il s'était fait du métier avant d'y entrer. Loin de n'être qu'un face-à-face devant des élèves, le quotidien d'un enseignant consiste à :

- finir le programme : l'enseignant doit s'adapter au public qu'il a en face de lui dans un établissement donné, mais aussi finir en temps et en heure la transmission d'un ensemble de connaissances déterminé au niveau national et assigné à l'ensemble du territoire. Cette exigence est paradoxale dans un contexte de massification de l'enseignement scolaire, où le public accueilli n'est pas le même selon les établissements, voire au sein des établissements dans chacune des classes.
- évaluer les copies : que ce soit en début ou en fin de carrière, il est toujours extrêmement difficile pour un enseignant de définir des critères objectifs de notation.
- gérer la vie dans la classe : l'enseignant doit être attentif aux dynamiques de groupe dans la classe (discipline..), mais aussi aux problématiques plus individuelles.
- s'impliquer hors-classe en prolongement de la transmission de connaissances (heures de tutorat avec des élèves en difficulté)
- jongler avec tout le reste : surveillances, remplissage des bulletins de classe, conseils de classe, rencontres avec les parents, orientation, conseils de discipline, réunions, suivi des stages, voyages de classe, participation aux jurys d'examen....

## II- Répondre à des attentes multiples

### II.1 Quelles finalités pour l'école ?

Au-delà de la seule complexité des tâches à effectuer au quotidien, le métier d'enseignant est rendu difficile de par la multiplicité et le flou des finalités qui sont supposées orienter l'école.

- Favoriser l'acquisition de compétences. L'Education nationale établit que le rôle de l'école est de faire acquérir des compétences de base aux élèves, celles-ci étant regroupées sous l'appellation de « socle commun ». Cependant, pour procéder à une véritable évaluation par compétences, il faudrait mettre en œuvre des formes de pédagogie différenciée, avec des évaluations en cours de formation, à des rythmes différents selon l'évolution de chaque élève.

- Faire réussir tous les élèves, mais en procédant également à leur orientation. Le système scolaire devient une forme de tri sophistiqué entre élèves, au terme duquel certains sont évacués, plutôt qu'un dispositif destiné à tous les faire réussir.

- Former les citoyens de demain. L'enseignant est missionné pour transmettre des valeurs, et ce faisant se trouve souvent en concurrence avec celles qui sont véhiculées par la société en-dehors de l'enceinte scolaire. Ainsi, l'école doit valoriser la réflexion sur le temps long, à contre-courant d'une culture fondée sur l'immédiateté, ou encore promouvoir l'entraide, à l'opposé d'un monde trop souvent construit sur la compétition acharnée. Il est demandé toujours plus à l'école, dans un contexte où les autres acteurs de l'éducation des jeunes s'effacent, au premier rang desquels leurs parents.

- Préparer les élèves aux examens, mais aussi à l'insertion professionnelle.

### II.2- La réponse des enseignants : des acteurs d'une extraordinaire résilience

Les enseignants doivent donc répondre à des objectifs pluriels, pas toujours explicites et parfois contradictoires. Le système, traversé par de telles incohérences, ne devrait pas fonctionner. Si le système marche malgré tout, c'est grâce à la plasticité des acteurs. Ainsi, le métier d'enseignant reste globalement bien vécu par ceux qui l'exercent, comme l'attestent les résultats d'un sondage effectué en 2007 sur un échantillon de 5000 enseignants : une majorité des enseignants trouvent ce métier « intéressant » (55%) et un certain nombre va jusqu'à le qualifier de « passionnant » (25%). Ces résultats ne doivent pourtant pas conduire à faire preuve d'un optimisme démesuré, puisqu'il existe toujours une proportion non-négligeable d'enseignants en souffrance : 15 à 20% des enseignants interrogés répondent de la manière la plus défavorable qui soit sur la perception de leur métier (regrettent l'absence de travail en équipe, l'attitude des élèves et de leurs parents, la dévalorisation de leur métier). D'autre part, 25% ne choisiraient pas le même métier si c'était à refaire.

## III- Des pistes pour un système qui marche ?

Pour réformer le système, un certain nombre de pistes pourraient être explorées. Elles permettraient de pérenniser des évolutions qui, lorsqu'elles existent à l'heure actuelle, dépendent de la synergie conjoncturelle existant entre un chef d'établissement et une équipe pédagogique.

**Piste 1-** Définir un projet clair pour l'école, afin de retrouver le sens du métier. Les deux axes de la mission de l'école pourraient être les suivants : former des adultes responsables et avoir des travailleurs compétents, pour être compétitifs dans un marché de l'emploi devenu très exigeant. Se mettre d'accord sur ces 2 axes permettrait de sortir des faux-débats sur l'école. Ces deux axes incluraient : la maîtrise des fondamentaux établie par le socle commun ; l'exigence de faire réussir tous les élèves sans exception ; et la nécessité d'accepter de mettre en œuvre des changements pédagogiques majeurs, en particulier la formation à la pédagogie différenciée.

**Piste 2-** Institutionnaliser la reconnaissance du métier et des personnes, via l'amélioration de l'accueil des jeunes professeurs ; la diversification des perspectives de carrière (prévoir des décharges de service pour que l'enseignant puisse, à un moment donné de son activité professionnelle, se consacrer davantage à d'autres facettes du métier d'enseignant que la seule présence en classe ; penser l'entrée tardive ou la sortie précoce du métier et l'accompagnement des programmes.

**Conclusion - Quelle évaluation sur les enseignants ?** L'évaluation hiérarchique, sous la forme de l'inspection, est légitime, l'institution étant fondée à effectuer un contrôle sur le travail effectué par ses salariés. Cependant, cet exercice ne peut remplacer des formes d'auto-régulation effectuées beaucoup plus régulièrement, via le travail avec des pairs. Ainsi, travailler à plusieurs collègues devant une classe permet d'avoir des retours pertinents sur sa pratique pédagogique déployée au quotidien.